

CÉLINE ONANA
Préface de Christian Junod

**Comment
j'ai arrêté de travailler
pour mieux**

*, me
réinventer*

**Devenez la magicienne
de votre vie**



Dans la même collection aux Éditions Jouvence

- Ça va merveilleusement bien*, Ruby Elliot
*Achète-toi toi-même ces p*tains de fleurs*, Tara Schuster
*Écris tes p*tains de pages du matin*, Tara Schuster
Entre deux royaumes, Suleika Jaouad
Tu veux vraiment t'installer à la campagne?!, Aurélie Delahaye
PTDR: Pour une Thérapie Du Rire, Julie Mamou-Mani
Ça ne se fait pas d'en parler, D^r Yael Adler
Les Chroniques de Double-Clic, Jean-Louis Duffloux
Ça va aller!, Daisy
Comment ça va aujourd'hui?, Amandine Issaverdens
et Hippolyte Maurel
Périménopause, Katarina Wilk
Confidences d'une ex-accro des régimes, Mathilde Blancal
Mes nuits sauvages, Sylvie Pérenne
Fonce corps et âme!, Karine Baillet
L'Errance médicale chez les femmes, Charline Girardel
L'autisme est mon super-pouvoir, Lali Dugelay
Nomades, sauvages et parents, Alizée Conraud et Marie-Lou Lesage

Éditions Jouvence

France: BP 90107 – 74161 Saint-Julien-en-Genevois Cedex

Suisse: Route de Florissant, 97 – 1206 Genève

Site Internet : www.editions-jouvence.com

E-mail : info@editions-jouvence.com

Catalogue gratuit sur simple demande

© Éditions Jouvence, 2023

ISBN : 978-2-88953-829-4

Mise en pages : PCA-CMB

Couverture : Studio Piaude

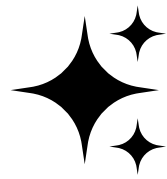
Illustration de couverture : AdobeStock ; ©Yevhenii

Picto étoile : AdobeStock ; ©WorldArt

Tous droits de traduction, reproduction et adaptation réservés pour tous pays.

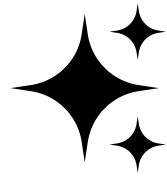
*« Il n'y a que deux façons de vivre sa vie : l'une en faisant
comme si rien n'était un miracle, l'autre en faisant comme
si tout était un miracle. »*

Albert Einstein



SOMMAIRE

Préface	7
Préambule	11
Introduction.....	13
Chapitre 1 Mes racines.....	17
Chapitre 2 L'entreprise	21
Chapitre 3 L'éveil	27
Chapitre 4 L'Esprit	33
Chapitre 5 Le corps sait	45
Chapitre 6 Les résultats matériels, ou la magie.....	61
Chapitre 7 Pratique et discipline	85
Chapitre 8 Les miracles, ou la poésie de la vie.....	103
Chapitre 9 Revenons au corps, antenne magique et puissante	119
Chapitre 10 Changements universels, changements d'inspiratrices.....	127
Chapitre 11 Les avertissements.....	141
Chapitre 12 Tournant et accélération	145
Chapitre 13 Le firmament.....	169
Chapitre 14 Argent et prises de conscience	177
Chapitre 15 Et l'amour dans tout ça ?	189
Chapitre 16 Le renouveau.....	193
Conclusion.....	203



PRÉFACE

Cher lecteur, chère lectrice,

Je termine la lecture de ce livre à l'instant et je vous souhaite de prendre autant de plaisir que moi à cheminer avec Céline au fil de sa vie.

Parler de soi, de son parcours peut passer pour égocentrique. Pour moi, c'est exactement l'inverse. C'est signe d'une grande générosité. Oser se dévoiler ainsi demande de l'humilité et du courage, car il n'est pas évident de sortir de la peur de ce que les lecteurs et les proches penseront de ce qui est partagé avec générosité. Son récit nous offre la possibilité, par miroir, d'avoir un regard critique sur sa vie. Vous vous retrouverez inévitablement dans l'un ou l'autre carrefour de sa vie.

Ainsi, qui n'a pas tergiversé, négocié avec soi-même pour rester dans une situation qui ne lui convenait plus vraiment? Quelles sont les histoires que l'on se raconte pour demeurer dans ce qui est connu plutôt que de s'ouvrir à l'inconnu? Cela me parle tant, ayant vécu cette situation durant de nombreuses années avec un travail qui ne me satisfaisait plus.

Ce que je retiens, entre autres, dans ce récit autobiographique, c'est l'importance de se connecter à plus grand que soi. De là proviendront ces fameuses coïncidences et synchronicités qui paraissent sortir tout droit d'un conte de fées.

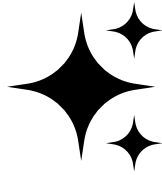
La vie peut sembler simple quand on l'aborde par le bon bout. Passer du « je suis réactif » à « je suis créateur » : n'est-ce pas le chemin d'une vie ou presque que d'en arriver là ? J'espère que vous, lecteur, lectrice, réussirez à accélérer votre manière d'appréhender la vie grâce à cette lecture et à oser un peu plus que vous ne l'avez fait jusqu'à présent.

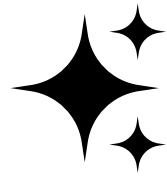
Enfin, en tant qu'expert de la relation à l'argent, je ne saurais passer sous silence le fait que l'argent n'achètera jamais votre bonheur et qu'il peut même devenir un oreiller de paresse. Il est prêt à venir à vous si vous vous libérez de certaines croyances limitantes et lui ouvrez les bras. Procédé que Céline a bien compris et mis en pratique.

L'argent n'achètera pas le sens de votre vie et ne sera jamais suffisant pour être bien dans vos baskets. Car, inévitablement, contribuer à plus grand que soi s'avèrera indispensable tôt ou tard. Ça débouchera sur du mieux-être si cela est fait à partir d'un endroit intérieur apaisé.

Merci à Céline de faire partie de ces êtres humains qui montrent que construire sa vie est une activité quotidienne qui peut être joyeuse si on le fait en écoutant son cœur et en se connectant à plus grand que soi.

Christian Junod,
expert de la relation à l'argent en francophonie





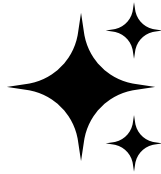
PRÉAMBULE

Vivre au quotidien une vie en adéquation totale avec sa personnalité. Créer, inventer, rêver, être... cela devient magique lorsqu'avec grâce et légèreté, on surfe sur le meilleur, quel que soit le contexte extérieur. Croyez-moi, si cela m'est arrivé, cela peut vous arriver! Pourquoi ne pas devenir la magicienne ou le magicien de votre vie?

Avant de vous proposer ce que j'entends par le mot « magie », tournons-nous vers la définition du Larousse : « Ensemble de croyances et de pratiques reposant sur l'idée qu'il existe des puissances cachées dans la nature, qu'il s'agit de se concilier ou de conjurer, pour s'attirer un bien ou susciter un malheur, visant ainsi à une efficacité matérielle. » Si l'on exclut le fait que je n'ai bien évidemment jamais utilisé la magie pour susciter un malheur, l'intention de ce livre est bel et bien de démontrer qu'il est possible d'arriver à ses fins dans ce monde matériel, grâce au monde spirituel, grâce aux puissances cachées en nous, qu'il suffit de solliciter. La spiritualité m'a en effet aidée à libérer mon pouvoir créateur pour me permettre de quitter mon emploi et me réinventer. C'est cela que j'aimerais partager avec vous dans ce livre.

Quatre ans après en avoir posé l'intention, à 49 ans, je réussissais à m'affranchir de toute activité, à changer de région et de mode de vie. Plus heureuse et plus épanouie que jamais. Or rien ne m'y prédestinait, car je ne suis pas rentière, je suis issue d'un milieu plutôt modeste, peu sécurisant, et je n'ai pas gagné à la loterie ou touché d'héritage d'un grand-oncle d'Amérique. J'ai quitté une carrière d'assistante personnelle de grands dirigeants dans le luxe, une décision qui a mûri au fur et à mesure de mon ouverture à la spiritualité. Et aujourd'hui, à 53 ans, je ne cesse de me réinventer : enseignante de yoga kundalini, correspondante de presse, conseillère immobilière et autrice. Prendre le risque de tout quitter pour se (re)découvrir, c'est possible et accessible. C'est ce dont je souhaite témoigner ici.

Ce livre raconte le parcours qui m'y a conduite.
Puisse-t-il vous inspirer!



INTRODUCTION

J'écris mue par l'envie de témoigner et de vous transmettre ce que j'ai assimilé. Parce que la manière empirique, donc par la force de l'exemple, est celle qui m'a permis d'apprendre, il me semble qu'elle est la plus parlante. Je partage ici une trajectoire unique, mon parcours et celui de nul autre, un chemin qui m'a permis de gravir les sommets. Oui, tout est possible, comme quitter son emploi et s'épanouir, par-delà la pression de la société et celle de devoir gagner sa vie en tant que salarié. D'ailleurs, cette expression « gagner sa vie » ne me paraît pas très heureuse. La vie, aujourd'hui plus que jamais, je l'honore et la savoure pour ce qu'elle est. Je n'ai pas besoin de la « gagner ». Mon récit est un récit de foi, de symbiose entre le monde matériel et spirituel.

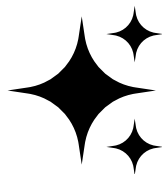
J'ai été, durant trente ans, une assistante dite de haut niveau, de statut cadre, pour être précise. Sans encadrer personne, j'ai été toute ma carrière l'assistante personnelle de présidents, vice-présidents et autres directeurs généraux. Mon emploi me plaisait, je gagnais bien ma vie. Alors, pensez-vous, pourquoi lâcher la proie pour l'ombre, comme dit le dicton ? Lâcher un

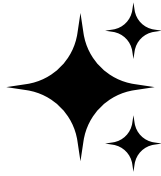
bon emploi pour l'inconnu. Pour répondre, je dirais que j'ai laissé l'ancien pour faire place avec confiance au nouveau. Et que cette confiance sur laquelle tout repose, j'ai dû la bâtir. Aujourd'hui, à 53 ans, sans être passée par un bilan de compétences, juste en me rapprochant de moi-même, je façonne ma vie au gré de mes transformations intérieures, et je dépasse largement la notion de «trouver du travail», je le crée sur mesure. Y parvenir a été un travail en soi, comme vous allez le voir. Maintenir le cap de la positivité sans pour autant ignorer le reste, cultiver un état d'esprit élevé, savourer la vie, éprouver de la reconnaissance à chaque étape franchie, voilà qui s'apprend, et qui, si on l'applique régulièrement, s'avère payant.

D'aucuns considèrent que c'est un classique d'être las de sa profession au bout de plusieurs années et de vouloir en changer. Mon livre s'adresse à tout salarié qui n'ose pas faire le pas. À celles et ceux qui n'entendent que trop les sirènes alarmistes, « Reste à ton poste, tu as un bon emploi », mais qui n'en peuvent plus. Il s'adresse également aux personnes qui demeurent satisfaites d'exercer leur métier, mais qui n'osent pas faire un pas de côté pour tenter de suivre une autre voie. Il s'adresse aussi aux entrepreneuses et entrepreneurs qui ne sont pas heureux à 100 % dans la voie choisie. Par exemple, parce qu'elles ou ils pensaient vivre un

sentiment d'indépendance en optant pour cette voie, alors qu'elles ou ils vivent des responsabilités trop lourdes.

Le propos ici est de démontrer que, grâce à l'évolution de la vision de moi-même et de ma vie en général par le prisme de la spiritualité, du soutien que j'ai trouvé dans cette phase infinie de déploiement, je me suis inventé des activités auxquelles je n'aurais pas songé sans cette transformation. Une nouvelle carrière, totalement en adéquation avec mes aspirations et mes valeurs. Alors que je pensais quitter mon emploi et vivre ensuite de mes « rentes » – je préciserai plus tard le scénario que je m'étais imaginé –, je suis retournée en fait dans le monde du travail avec un enthousiasme et une joie renouvelée, rafraîchie. Si j'y suis arrivée, croyez-moi, chers lecteurs, vous pouvez également le faire!





CHAPITRE 1

Mes racines

Je viens de la petite classe moyenne. Ma mère travaillait comme dactylo dans une caisse de retraite, et mon père, immigré peu éduqué, sans qualification professionnelle, ne s'est jamais vraiment adapté à la vie française. Il ne trouvait sa place ni dans la famille ni au sein de la société. Économiquement, nous vivions sur l'unique salaire de ma mère, et les fins de mois étaient bien difficiles. Ce contexte m'a très tôt déstabilisée et ne m'a pas permis de prendre confiance en moi. Mes parents avaient souvent des discussions tendues au sujet de l'argent, et enfant, je sentais mon univers précaire. Puis, alors que je n'étais qu'adolescente, cet univers s'est écroulé à la mort de mes parents – l'un de suicide, l'autre d'alcoolisme –, à très peu de temps d'intervalle. Ils étaient pourtant des modèles de gentillesse et d'ouverture de cœur. Je tiens à le souligner. Juste trop fragiles pour vivre leur idéal dans ce monde. Ce n'est pas seulement mon père, mais le couple mixte qu'il formait avec ma mère qui n'a pas su trouver sa place et instaurer ici-bas la belle harmonie de l'amour sur le long terme. Nous étions alors dans les années soixante, où les mariages mixtes n'étaient pas aussi courants ni tolérés qu'aujourd'hui.

Heureusement, mes grands-parents nous ont aidées, ma sœur et moi. Quand j'ai eu 16 ans, mon grand-père

a déclaré : « Céline, comme tu le sais, nous n'avons pas d'argent pour te financer de hautes études, alors tu seras secrétaire, car des secrétaires, le monde en aura toujours besoin. » Je n'ai donc pas choisi mon métier, mais au fond, secrétaire m'allait très bien. Car d'une part, je comprenais quelle était la situation familiale, et d'autre part, la perspective de longues études me barrait déjà. J'aime apprendre, mais je sentais bien que l'université ne m'apporterait rien de concret. Du pragmatique, de l'acquisition d'expérience afin d'exercer un métier le plus tôt possible, voilà ce qui m'inspirait. Par ailleurs, sur le plan personnel, je n'avais pas plus d'ambition que celle de me réaliser au mieux. C'était, en soi, le plus beau des objectifs, mais je ne le mesurais pas encore. Il faut reconnaître que l'accomplissement de soi, le développement personnel n'étaient pas alors mis en valeur comme aujourd'hui.

Sans dire que mon grand-père était visionnaire, il s'est avéré qu'effectivement, le métier d'assistante perdurait, et que mes qualités personnelles correspondaient parfaitement aux prérequis de la fonction.

En attendant, c'est avec le poids de cet héritage fragile de mon passé que j'arrivais, à 19 ans, dans le monde du travail, fraîche émoulue de deux années de B.T.S. secrétariat trilingue anglais/espagnol.

Ce point de départ me semble important pour que vous compreniez bien que tout (le milieu social dont je suis issue et les croyances limitantes qui s'y rattachent) me prédestinait à rester dans un salariat classique, et non à en sortir pour créer une vie hors des sentiers battus.

